



Yad Vashem (יד ושם, *un monument et un nom*) est un mémorial israélien situé à Jérusalem, construit en mémoire des victimes juives de la Shoah perpétrée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Thème 1: Faire la guerre, faire la paix: formes de conflits et modes de résolutions

Introduction

Pourquoi l'histoire est différente de la mémoire ? Comment sont apparues les notions de crimes de masse ? Quel est le lien entre histoire, mémoire et justice

Axe 1: Histoire et mémoires des conflits

Comment réconcilier les différentes mémoires, souvent concurrentes, d'un même conflit ?

Jalon 1 : Comment, depuis 100 ans, les historiens, ont-ils analysé les responsabilités dans le déclenchement de la Première guerre mondiale ?

Jalon 2 : Pourquoi les mémoires de la guerre d'Algérie sont-elles difficiles à réconcilier ? Comment l'histoire de ce conflit a-t-elle évolué ?

Axe 2 : Histoire, mémoire et justice

Comment la justice peut-elle répondre au besoin d'apaisement des mémoires après des crimes de masse ?

Jalon 1 : Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie a-t-il permis de lutter contre l'impunité des crimes de masse et de réconcilier les populations ?

Jalon 2 : Dans quelle mesure la justice traditionnelle exercée par les tribunaux locaux gacaca a-t-elle pallié les insuffisances du tribunal international TPIR ?

OTC: conflits régionaux au Moyen Orient

Comment l'histoire du génocide des Juifs et des Tsiganes s'inscrit-elle dans la mémoire collective ?

Jalon 1: Suite aux procès de Nuremberg, comment les sociétés ont-elles jugés les crimes commis durant la Seconde Guerre mondiale ?

Jalon 2: Comment la mémoire collective du génocide des juifs et des Tsiganes s'incarne-t-elle en Europe à travers des lieux de mémoire ?

Jalon 3: Comment transmettre la mémoire de la Shoah à travers la culture: littérature, cinéma, bande dessinée, etc ?

Thème 1: Faire la guerre, faire la paix: formes de conflits et modes de résolutions

Axe 1: Histoire et mémoires des conflits

Axe 1: Histoire et mémoires
des conflits

Comment réconcilier les différentes mémoires, souvent concurrentes, d'un même conflit ?

Jalon 1 : Comment, depuis 100 ans, les historiens, ont-ils analysé les responsabilités dans le déclenchement de la Première guerre mondiale ?

Jalon 2 : Pourquoi les mémoires de la guerre d'Algérie sont-elles difficiles à réconcilier ? Comment l'histoire de ce conflit a-t-elle évolué ?



Un Algérien est plongé dans l'eau et torturé par l'armée française avec de l'électricité, tandis que deux pneus servent de récipient (1961).

La bête féroce sent venir la faim. Editions UNCE Paris. Carte postale illustrée signée Wada

Thème 2: Histoire et mémoires

Introduction: Histoire et mémoires, histoire et justice

- I. Les notions d'histoire, de mémoire**
- II. Caractériser les crimes de grande échelle**
- III. Histoire, mémoire et justice**

Axe 1: Histoire et mémoires des conflits

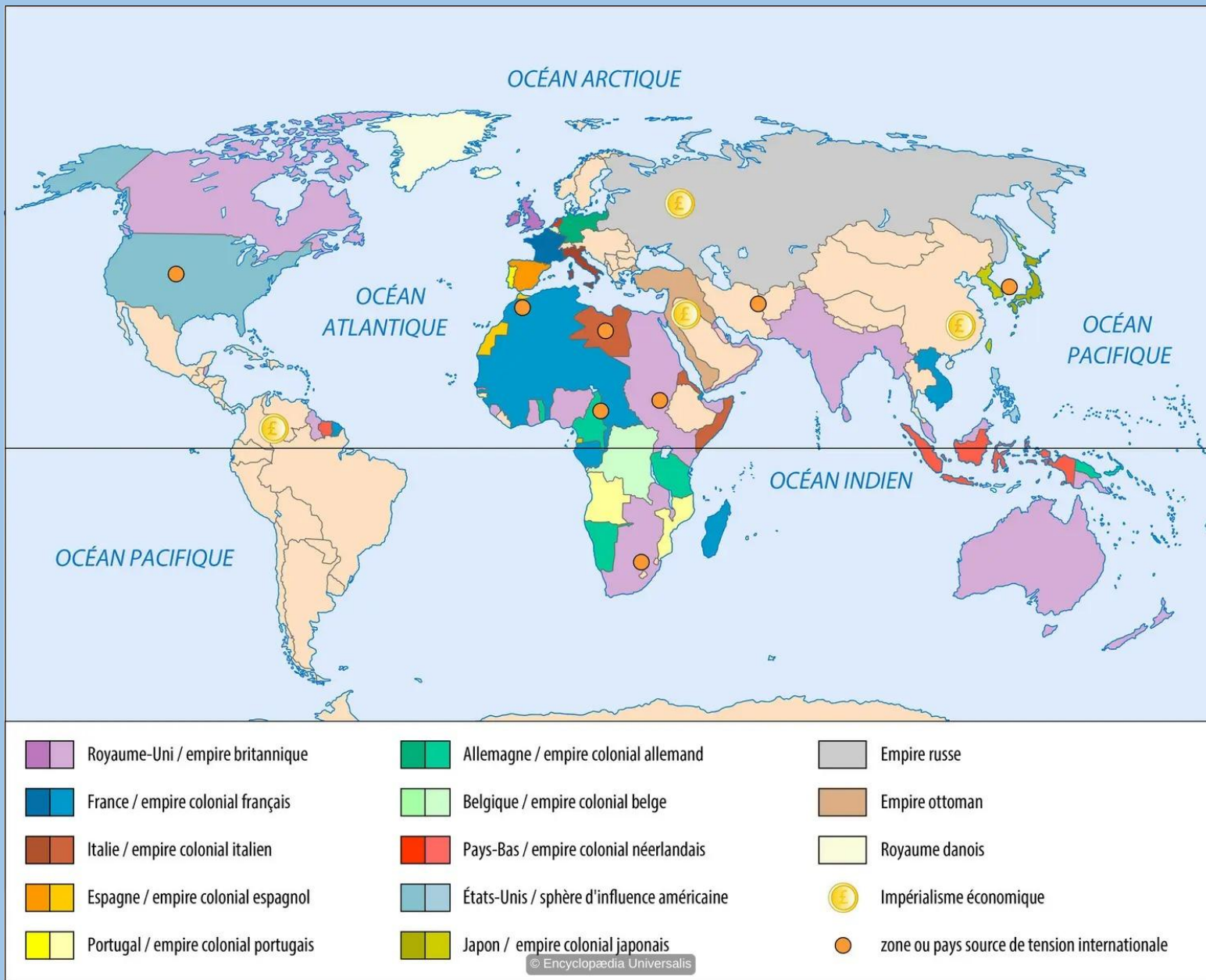
- I. Un débat historique: les origines de la 1ere GM**
- II. Mémoires et histoire d'un conflit: la guerre d'Algérie**
- III. Histoire et mémoires des conflits**

Axe 2: Histoire, mémoire et justice

- I. Des crimes hors du commun**
- II. Des tribunaux d'exception pour des crimes d'exception**
- III. Justice, histoire et mémoires après les crimes de masse**

Objet conclusif: Le génocide des Juifs et Tsiganes

- I. Juger les crimes nazis après Nuremberg**
- II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes**
- III. Le génocide à travers la culture**



La cause de la Première Guerre mondiale ?

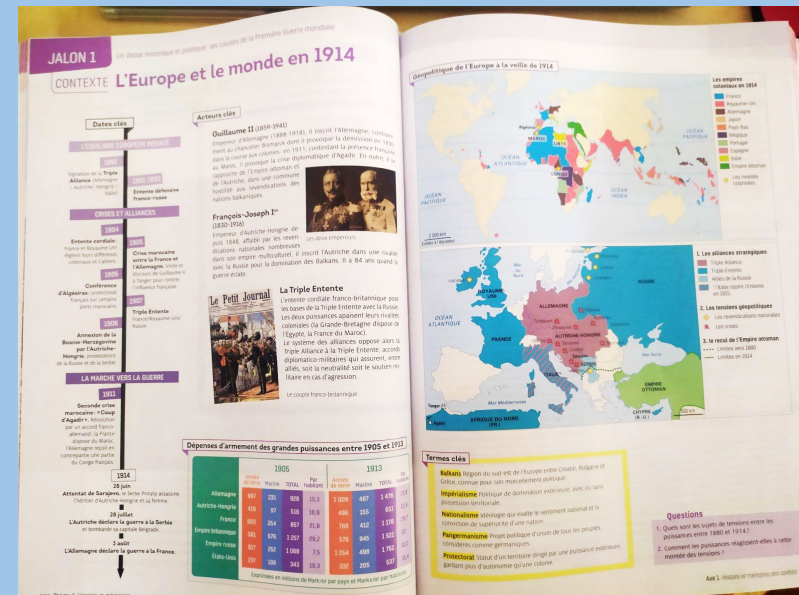


Thème 2: Histoire et mémoires

A. L'europe et le monde en 1914

Étudiez les documents des pages 202 et 203 du manuel et utilisez les pour démontrer les quatre affirmations suivantes:

- L'une des causes de la première Guerre Mondiale est le **nationalisme**
- L'une des causes de la première Guerre Mondiale est l'**impérialisme**
- L'une des causes de la première Guerre Mondiale est le **militarisme**
- L'une des causes de la première Guerre Mondiale est le système d'**alliances**



- le déclenchement

A l'issue du conflit, les responsabilités sont clairement énoncées.

Article 42 : Il est interdit à l'Allemagne de maintenir ou de construire des fortifications soit sur la rive gauche du Rhin, soit sur la rive droite, à l'ouest d'une ligne tracée à 50 kilomètres à l'est de ce fleuve.

Article 43 : Sont également interdits, dans la zone définie à l'article 2, l'entretien ou le rassemblement de forces armées [...].

Article 51 : Les territoires cédés à l'Allemagne, en vertu des Préliminaires de paix signés à Versailles le 26 février 1871 et du Traité de Francfort du 10 mai 1871, sont réintégrés dans la souveraineté française à dater de l'armistice du 11 novembre 1918.

Article 160 : L'armée allemande ne pourra dépasser 100 000 hommes.

Article 173 : Tout service militaire est aboli.

Article 198 : Les forces militaires ne pourront comprendre aucune aviation.

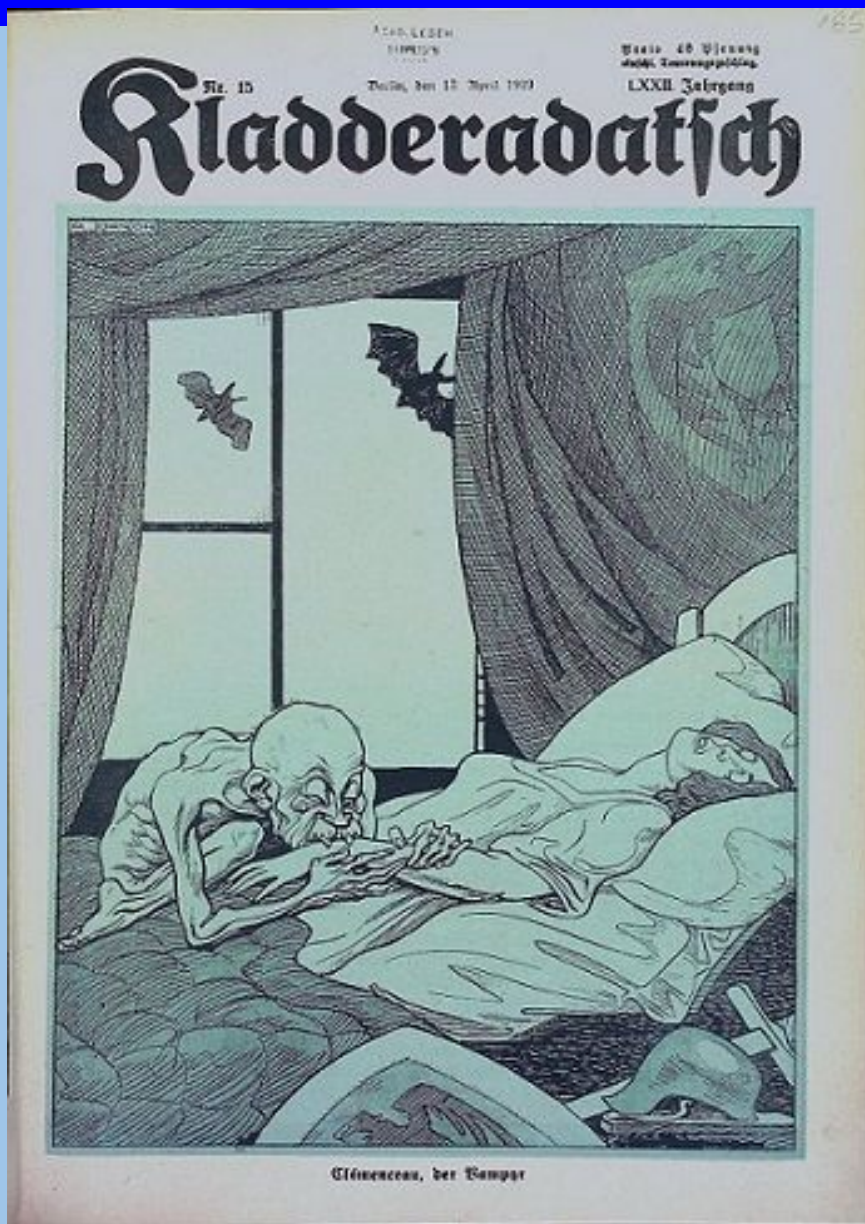
Article 231 : Les Gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les Gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés.

Article 232 : Les gouvernements alliés exigent [...] et l'Allemagne en prend l'engagement, que soient réparés tous les dommages causés à la population civile des alliés et à ses biens.

Le traité de Versailles, 28 juin 1919

Même si l'Allemagne conteste rapidement ce point de vue.

Thème 2: Histoire et mémoires



« Clémenceau le vampire »
Kladderadatsch, 13 avril 1919



L'Allemagne et l'Entente : une scène de pillage, 1920

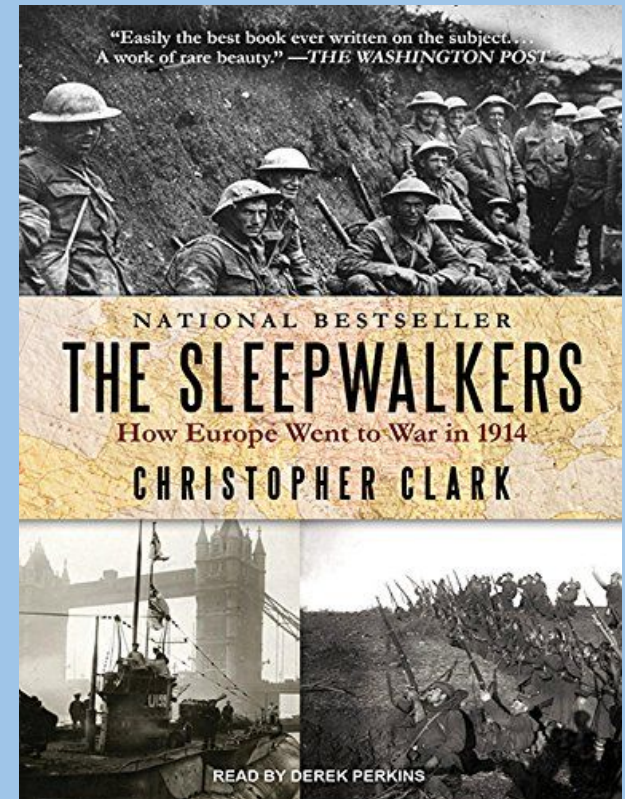


1933



Les Buts de guerre de l'Allemagne impériale

1961



2013

« L'Histoire n'est pas une Cour de Cassation, mais un pauvre petit juge d'instruction, perpétuellement occupé à réviser ses dossiers et à recommencer ses enquêtes »

Jules Isaac, 1933, *Un débat historique, 1914, le problème des origines de la guerre*

Thème 2: Histoire et mémoires

Introduction: Histoire et mémoires, histoire et justice

- I. Les notions d'histoire, de mémoire**
- II. Caractériser les crimes de grande échelle**
- III. Histoire, mémoire et justice**

Axe 1: Histoire et mémoires des conflits

- I. Un débat historique: les origines de la 1ere GM**
- II. Mémoires et histoire d'un conflit: la guerre d'Algérie**
- III. Histoire et mémoires des conflits**

Axe 2: Histoire, mémoire et justice

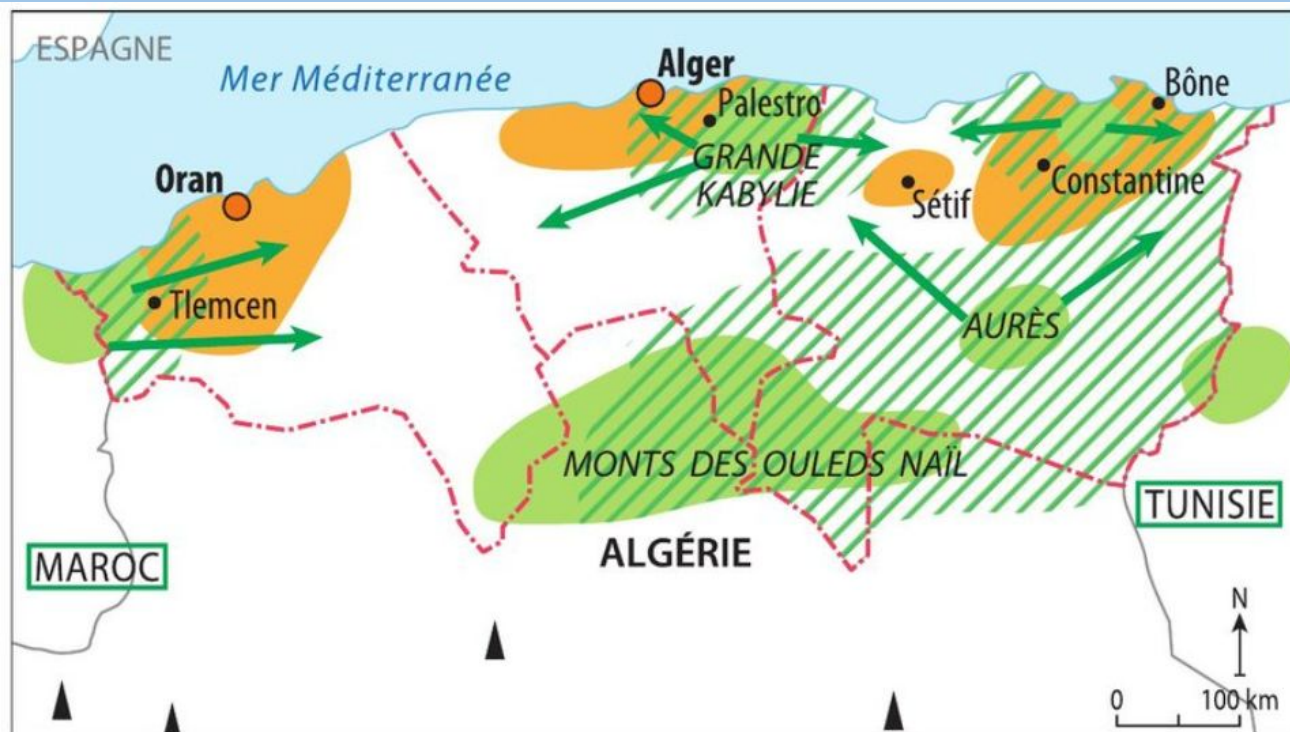
- I. Des crimes hors du commun**
- II. Des tribunaux d'exception pour des crimes d'exception**
- III. Justice, histoire et mémoires après les crimes de masse**

Objet conclusif: Le génocide des Juifs et Tsiganes

- I. Juger les crimes nazis après Nuremberg**
- II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes**
- III. Le génocide à travers la culture**

Thème 2: Histoire et mémoires

A. Histoire de la guerre d'Algérie



Les enjeux de l'Algérie française

- un statut spécifique : 3 départements français
- orange population européenne > à 10 %
- orange des villes en majorité européennes
- ▲ des ressources (pétrole du Sahara) et des espaces stratégiques (essais nucléaires)

Le mouvement indépendantiste

- green foyers des mouvements indépendantistes FLN et MNA
- green arrow expansion de l'insurrection
- green hatched population acquise à la rébellion au printemps 1956
- green outline soutien des pays voisins, indépendants depuis 1956

Termes clés

Appelé du contingent Soldat non professionnel effectuant son service militaire en Algérie (jusqu'à 22 mois).

Archives Ensemble de documents conservés. Les archives publiques des États sont classées et consultables selon des dispositions légales.

Fellagha Combattant pour l'indépendance.

Harki Soldat algérien supplétif de l'armée française.

IV^e République Régime politique français de 1946 à 1958. Marqué par l'instabilité des gouvernements et la crise algérienne, c'est un régime parlementaire qui limite le pouvoir de l'exécutif, ce qui provoque le refus du général de Gaulle d'y participer.

Pied-noir/Rapatrié Français d'Algérie.

V^e République Régime politique français depuis 1958, voulu par le général de Gaulle lors de son retour en politique. Sa Constitution renforce le pouvoir exécutif (régime semi-présidentiel).

Thème 2: Histoire et mémoires

A. Histoire de la guerre d'Algérie



396 ALGER - Les Rampes et le Boulevard de la République

Origines



ALGER vers 1950

1950, ALGERIE, PRES ALGER, VILLAGE
INDIGENE, OASIS



Carterane

www.delcampe.net

Massacres de Sétif

On estime à 20.000 ou 35.000, le nombre d'Arabes algériens massacrés en sept semaines dans le Nord-est algérien entre mai et juin 1945

Thème 2: Histoire et mémoires

A. Histoire de la guerre d'Algérie



La Toussaint rouge 1954



ina.fr

GUERRE D'ALGÉRIE



<https://youtu.be/XonOLS-weaY?si=FwCLLQCLZn3WNJfH>

Thème 2: Histoire et mémoires

A. Histoire de la guerre d'Algérie



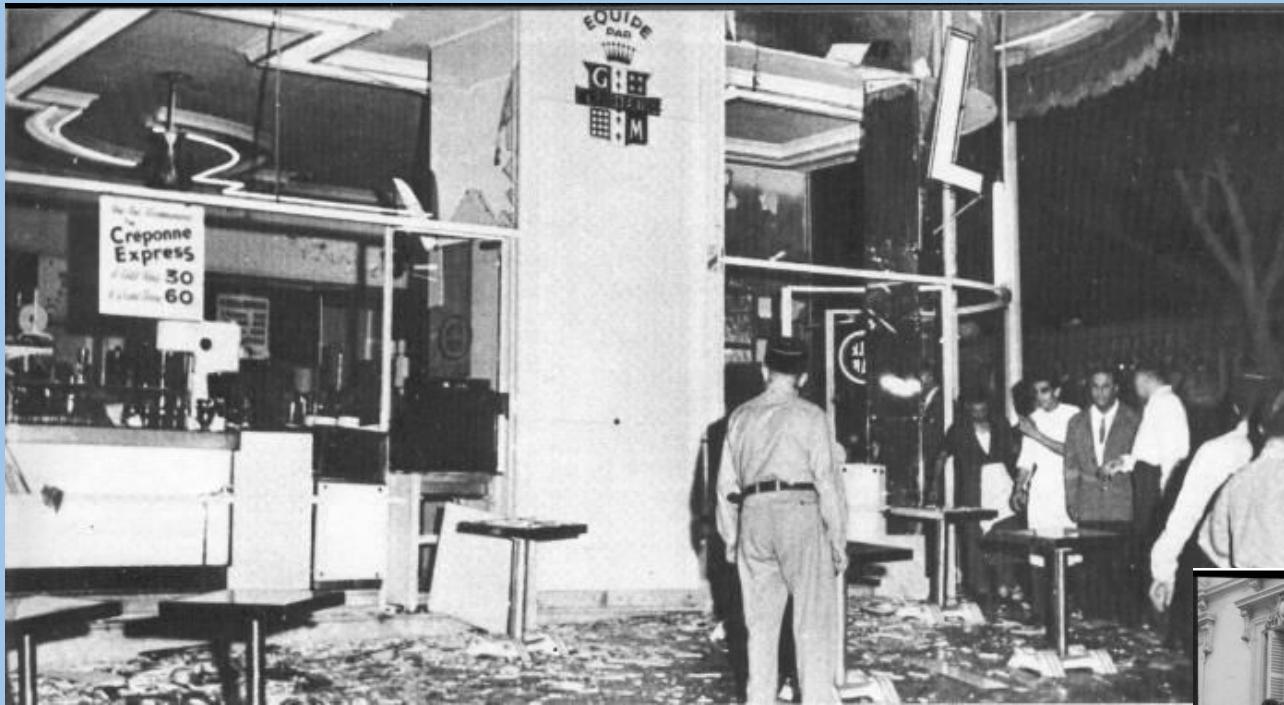
20 août 1955

Massacre du Constantinois

L'escalade 1955-1958

Mobilisation du contingent





Attentat du Milk Bar
Septembre 1956

Manifestation lors de l'enterrement des
victimes de l'attentat du casino de la
Corniche
9 juin 1957



Thème 2: Histoire et mémoires

A. Histoire de la guerre d'Algérie



Le coup d'Etat et le retour du général

Le général Massu en 1958

Charles de Gaulle à Alger,
Juin 1958





où le général Massu et les ultras occupent les bâtiments officiels et adressent un ultimatum au Président de la République



Allocution du 23 avril 1961

La résistance de certains Français



Signature des Accords d'Evian le 18 mars 1962 à l'Hôtel du Parc à Évian-les-Bains.

La fin

De Gaulle
Accords Evian 1962

Pourquoi est-il difficile de réconcilier les mémoires de la guerre d'Algérie ?

L'escalade de la violence

A partir de 1955 les positions se radicalisent et le conflit devient de plus en plus violent. L'armée française fait appel aux appelés à partir de 1954. Le FLN met en œuvre une politique de terreur qui déstabilise l'armée et conduit à des pratiques de plus en plus violentes et contraires au droit de la guerre.

L'ECHO D'ALGER

Vient Constantine, Philippeville et de nombreux centres du Nord constantinois

Un sanglant mouvement insurrectionnel déclenché samedi à midi est écrasé en quelques heures

800 rebelles avaient obtenu avec eux plus de 3.000 fellahs fanatisés les larmes de l'ouïe nées en leur âme ont réagi avec rapidité et effusion

PHILIPPEVILLE et sa région ont vécu des heures horribles

Les populations ont subi les terribles

En août 1955, les indépendantistes du FLN déclenchent une série d'attaques contre des clans et des musulmans accusés de collaboration dans le constantinois. En représaille, l'armée et les clans français déclenchent des massacres dans les populations musulmanes. Au total, selon Benjamin Stora, 171 Européens civils ont été tués, et près de 10 000 musulmans

Une guerre asymétrique et multiforme

Face à la guérilla de l'ALN (l'armée du FLN), l'armée recrute des Algériens (les « harkis ») et mobilise les jeunes Français effectuant leur service militaire (les appelés).

1. Une colonie française
Présence d'une population d'origine européenne
2. Les harkis
3. Les appelés
4. Les zones de l'indépendance
5. Zones de l'indépendance
6. Zones de l'indépendance
7. Zones de l'indépendance
8. Zones de l'indépendance
9. Zones de l'indépendance
10. Zones de l'indépendance
11. Zones de l'indépendance
12. Zones de l'indépendance
13. Zones de l'indépendance
14. Zones de l'indépendance
15. Zones de l'indépendance
16. Zones de l'indépendance
17. Zones de l'indépendance
18. Zones de l'indépendance
19. Zones de l'indépendance
20. Zones de l'indépendance
21. Zones de l'indépendance
22. Zones de l'indépendance
23. Zones de l'indépendance
24. Zones de l'indépendance
25. Zones de l'indépendance
26. Zones de l'indépendance
27. Zones de l'indépendance
28. Zones de l'indépendance
29. Zones de l'indépendance
30. Zones de l'indépendance
31. Zones de l'indépendance
32. Zones de l'indépendance
33. Zones de l'indépendance
34. Zones de l'indépendance
35. Zones de l'indépendance
36. Zones de l'indépendance
37. Zones de l'indépendance
38. Zones de l'indépendance
39. Zones de l'indépendance
40. Zones de l'indépendance
41. Zones de l'indépendance
42. Zones de l'indépendance
43. Zones de l'indépendance
44. Zones de l'indépendance
45. Zones de l'indépendance
46. Zones de l'indépendance
47. Zones de l'indépendance
48. Zones de l'indépendance
49. Zones de l'indépendance
50. Zones de l'indépendance
51. Zones de l'indépendance
52. Zones de l'indépendance
53. Zones de l'indépendance
54. Zones de l'indépendance
55. Zones de l'indépendance
56. Zones de l'indépendance
57. Zones de l'indépendance
58. Zones de l'indépendance
59. Zones de l'indépendance
60. Zones de l'indépendance
61. Zones de l'indépendance
62. Zones de l'indépendance
63. Zones de l'indépendance
64. Zones de l'indépendance
65. Zones de l'indépendance
66. Zones de l'indépendance
67. Zones de l'indépendance
68. Zones de l'indépendance
69. Zones de l'indépendance
70. Zones de l'indépendance
71. Zones de l'indépendance
72. Zones de l'indépendance
73. Zones de l'indépendance
74. Zones de l'indépendance
75. Zones de l'indépendance
76. Zones de l'indépendance
77. Zones de l'indépendance
78. Zones de l'indépendance
79. Zones de l'indépendance
80. Zones de l'indépendance
81. Zones de l'indépendance
82. Zones de l'indépendance
83. Zones de l'indépendance
84. Zones de l'indépendance
85. Zones de l'indépendance
86. Zones de l'indépendance
87. Zones de l'indépendance
88. Zones de l'indépendance
89. Zones de l'indépendance
90. Zones de l'indépendance
91. Zones de l'indépendance
92. Zones de l'indépendance
93. Zones de l'indépendance
94. Zones de l'indépendance
95. Zones de l'indépendance
96. Zones de l'indépendance
97. Zones de l'indépendance
98. Zones de l'indépendance
99. Zones de l'indépendance
100. Zones de l'indépendance

La violence en héritage ?

Le 3 juillet 1962, le général de Gaulle reconnaît officiellement l'indépendance de l'Algérie. Ces accords historiques mettent officiellement un terme à huit ans d'affrontements entre près de 130 000 moudjahidines (combattants indépendantistes) et une armée française qui comptait jusqu'à 400 000 hommes sur le territoire algérien. Toutefois, « l'Algérie plonge dans une période de violence extrême », explique l'historienne Sylvie Thénault. Elle souligne notamment le massacre des harkis, les violences commises par l'OAS (Organisation armée secrète) et par les groupes armés algériens. Une lutte de pouvoir éclate aussi entre les chefs du FLN, opposant le GPRA, présidé par Ben Khedda, et le bureau politique, dirigé par Ben Bella.



Les attentats du Milk Bar et de la Cafeteria 1956
Le Milk-Bar est un glacier réputé et fréquenté par des enfants revenant de la plage. Le dimanche 30 septembre 1956 est le dernier jour des vacances scolaires, il y a beaucoup de monde, des jeunes gens et des familles avec leurs enfants. L'explosion a lieu à 18 h 35. Trois jeunes femmes sont tuées, 60 personnes sont blessées dont de nombreux enfants. Douze personnes doivent être amputées. Les bombes ont été posées par deux femmes du FLN : Djamilia Bouhired et Zohra Drif

La difficile mission de gagner les cœurs
"On avait une mission, pacifier l'Algérie, non pas par la paix des cimetières, mais par la paix du cœur. Nous, jeunes soldats, ainsi que nos cadres, on l'avait comprise. Qu'il y ait eu des bavures, c'est incontestable, mais l'esprit qui régnait, c'était la pacification par la conquête des cœurs. /.../ On dit que l'armée française faisait régner la terreur là-bas. Je crois que ce n'était pas vrai. On avait une mission humanitaire qu'on a essayé d'appliquer. On était pas préparés à cela, mais le cœur y était. On était vraiment dépourvu de tout sentiment raciste, de tout sentiment de haine. Ce qui n'empêche pas que, quand on attrapait un solopard, on lui faisait son compte joyeusement, un type qui avait massacré, torturé, mutilé, il n'avait pas à compter sur notre pitié..."
Jean-Marie Berger, interview 473, par Agnès Mascaras.



Image du film: Algérie, la guerre des appelés

Plan global et prise de note sur les travaux des collègues

- I. La guerre d'Algérie est une sale guerre qui divise
 - A. la violence bouleverse les populations en Algérie
 - B. La société en métropole se divise
 - C. La France renie ses principes
- II. Les acteurs ont des mémoires très différentes
 - A. Les Pieds Noirs se sentent trahis
 - B. Les harkis sont les oubliés de l'histoire
 - C. Certains restent nostalgiques de l'Algérie française

Pourquoi est-il difficile de réconcilier les mémoires de la guerre d'Algérie ?

L'escalade de la violence

A partir de 1955 les positions se radicalisent et le conflit devient de plus en plus violent. L'armée française fait appel aux appelés à partir de 1954. Le FLN met en œuvre une politique de terreur qui déstabilise l'armée et conduit à des pratiques de plus en plus violentes et contraires au droit de la guerre.

L'ECHO D'ALGER

Voici Constantine, Philippeville et de nombreux centres du Nord constantinois.

Un sanglant mouvement insurrectionnel déclenché samedi à midi est écrasé en quelques heures

800 rebelles avaient obtenu avec eux plus de 3.000 fellahs fanatisés les bords de l'océan n'ont été réagis avec rapidité et efficacité.

PHILIPPEVILLE et sa région ont vécu des heures horribles

Les représailles ont été terribles.

En août 1955, les indépendantistes du FLN déclenchent une série d'attaques contre des clans et des musulmans accusés de collaboration dans le constantinois. En représaille, l'armée et les clans français déclenchent des massacres dans les populations musulmanes. Au total, selon Benjamin Stora, 171 Européens civils ont été tués, et près de 10 000 musulmans.

Une guerre asymétrique et multiforme

Face à la guérilla de l'ALN (l'armée du FLN), l'armée recrute des Algériens (les « harkis ») et mobilise les jeunes Français effectuant leur service militaire (les appelés).



1. Une violence française : Massacre d'une population d'origine européenne, Tels que, Massacres.

2. Une guerre d'indépendance : Insurrection, Massacres contre des civils, Batailles de la libération, Batailles de l'indépendance.

3. La violence contre les civils : Massacres de l'armée française, Massacres de l'armée française, Massacres de l'armée française.

La violence en héritage ?

Le 3 juillet 1962, le général de Gaulle reconnaît officiellement l'indépendance de l'Algérie. Ces accords historiques mettent officiellement un terme à huit ans d'affrontements entre près de 120 000 moudjahidines (combattants indépendantistes) et une armée française qui compta jusqu'à 400 000 hommes sur le territoire algérien. Toutefois, « l'Algérie plonge dans une période de violence extrême », explique l'historienne Sylvie Thénault. Elle souligne notamment le massacre des harkis, les violences commises par l'OAS (Organisation armée secrète) et par les groupes armés algériens. Une lutte de pouvoir éclate aussi entre les chefs du FLN, opposant le GPRA, présidé par Ben Khedda, et le bureau politique, dirigé par Ben Bella.



ALGER - Hier soir entre 19h, 20 et 21h, à Alger : 3 BOMBES A RETARDEMENT.

Au "MILK-BAR" place d'Isly et à la "CAFETERIA" rue Michelet et 2, boulevard Amiral-Pierre.

60 BLESSÉS hospitalisés dont 3 mourants et 22 gravement atteints.

12 AMPUTES 7 d'un bras, 5 d'un bras.

Les attentats du Milk Bar et de la Cafeteria 1956

Le Milk-Bar est un glacier réputé et fréquenté par des enfants revenant de la plage. Le dimanche 30 septembre 1956 est le dernier jour des vacances scolaires, il y a beaucoup de monde, des jeunes gens et des familles avec leurs enfants. L'explosion a lieu à 18 h 35. Trois jeunes personnes sont tuées, 60 personnes sont blessées dont de nombreux enfants. Douze personnes doivent être amputées. Les bombes ont été posées par deux femmes du FLN : Djamilia Bouhired et Zohra Drif.

La difficile mission de gagner les cœurs

"On avait une mission, pacifier l'Algérie, non pas par la paix des cimetières, mais par la paix du cœur. Nous, jeunes soldats, ainsi que nos cadres, on l'avait comprise. Qu'il y ait eu des bavures, c'est incontestable, mais l'esprit qui régnait, c'était la pacification par la conquête des cœurs. [...] On dit que l'armée française faisait régner la terreur là-bas. Je crois que ce n'était pas vrai. On avait une mission humanitaire qu'on a essayé d'appliquer. On était pas préparés à cela, mais le cœur y était. On était vraiment dépourvu de tout sentiment raciste, de tout sentiment de haine. Ce qui n'empêche pas que, quand on attrapait un solopard, on lui faisait son compte joyeusement, un type qui avait massacré, torturé, mutilé, il n'avait pas à compter sur notre pitié..."

Jean-Marie Berger, interview 473, par Agnès Mascaras.



Image du film: Algérie, la guerre des appelés

“La guerre d'Algérie a si profondément déchiré la communauté nationale que n'a pas été possible de reconstituer une mémoire nationale consensuelle. En effet, la mémoire collective de cette guerre est éclatée entre, au moins, trois tendances divergentes: les partisans de l'Algérie française, ceux de l'indépendance de l'Algérie, et la majorité silencieuse de ceux qui ont évolué de la première à la deuxième position (à l'instar du général de Gaulle) tout en restant troublés par des sentiments confus et contradictoires. L'intégration de plusieurs populations venues d'Algérie dans des conditions très différentes (rapatriés européens, harkis, immigrés et enfants d'immigrés algériens) renforce encore ces divergences. C'est pourquoi la guerre d'Algérie est longtemps restée une guerre sans nom (le mot guerre étant remplacé dans son cas par “opération de maintien de l'ordre”), sans signification consensuelle et sans commémoration officielle.”

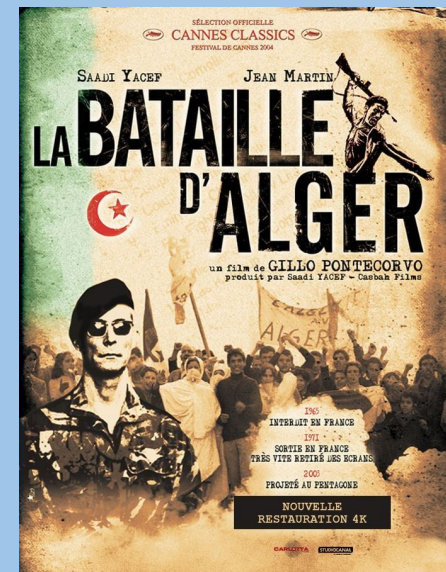
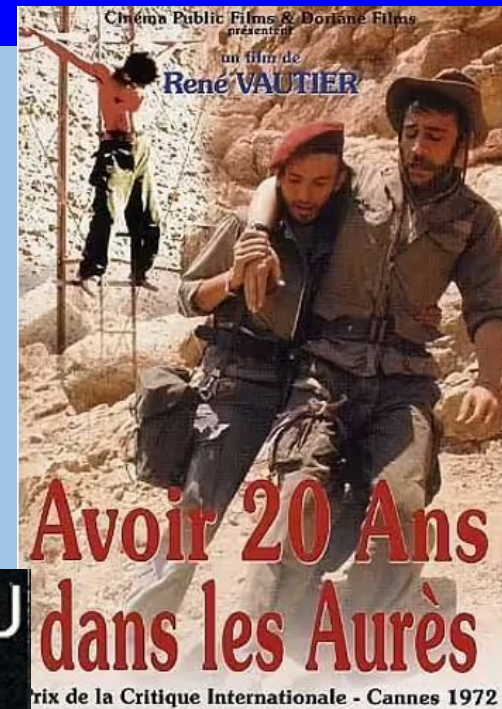
Guy Pervillé, *L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie*, Historiens et Géographes, 2012.

Le temps de l'amnésie

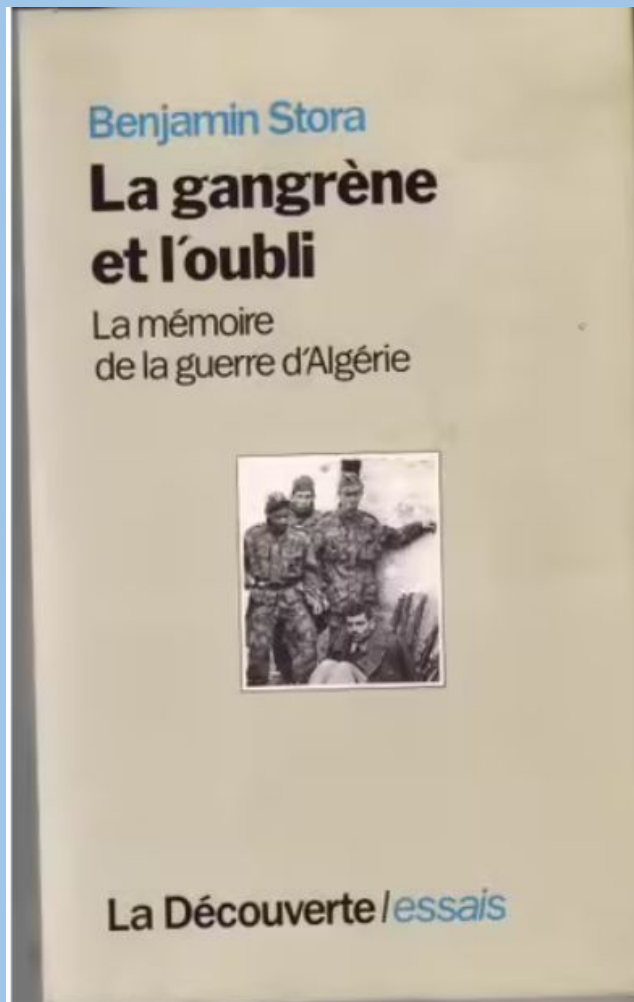


Une famille fête l'indépendance de l'Algérie dans le bidonville de Nanterre, 5 juillet 1962, photographie de Monique Hervo,

Plon, Paris 1971



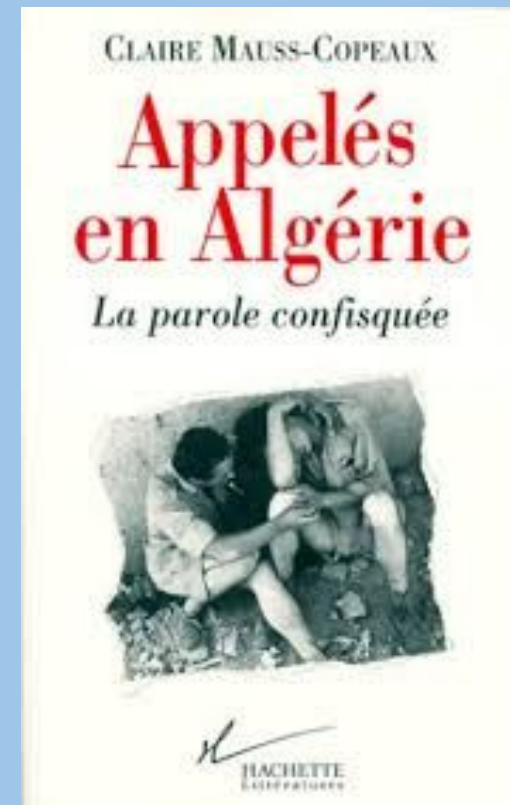
Le temps des historiens



1991



2001



1999

Le temps de la reconnaissance et de la réconciliation



« Je reconnais les responsabilités des gouvernements français dans l'abandon des harkis, les massacres de ceux restés en Algérie et les conditions d'accueil inhumaines de ceux transférés en France »

François Hollande, 2016,

« les crimes commis cette nuit-là sous l'autorité de Maurice Papon sont inexcusables pour la République. La répression fut brutale, violente, sanglante. Près de 12 000 Algériens furent arrêtés [...] Outre de nombreux blessés, plusieurs dizaines furent tués, leurs corps jetés dans la Seine »

Emmanuel Macron, 2021, Massacre du 17 octobre 1961



« le massacre du 5 juillet 1962 à Oran, qui toucha des centaines d'Européens, essentiellement des Français, doit être reconnu. ce massacre est impardonnable pour la République»

Emmanuel Macron, 2022,

3 Les différents rythmes de la mémoire de la guerre d'Algérie

Les mémoires de la guerre d'Algérie en France

1962-années 1980 : une guerre d'Algérie inégalement présente dans la production culturelle (littérature, films...)

1962-1968 : lois d'amnistie en faveur des combattants de la guerre

La bataille d'Alger, de Gillo Pontecorvo, 1970.
Avoir vingt ans dans les Aurès, de René Vautier, 1972.
(Films primés et très critiqués envers la violence de la guerre d'Algérie dans l'armée).

Années 1980-années 2000 : le temps des controverses historiques

1983 : entrée de la guerre d'Algérie dans les programmes scolaires

La Gangrène et l'oubli, de Benjamin Stora, 1991.
(Premier grand livre d'un historien sur la mémoire de la guerre d'Algérie).

1999 : reconnaissance du terme de « guerre d'Algérie » à la place d'« opérations de maintien de l'ordre »

Depuis les années 2000 : une reconnaissance mémorielle de l'État français

La torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie, de Raphaëlle Branche, 2001.

2002-2003 : lois mémorielles concernant les soldats engagés et les Harkis.

Charonne, 8 février 1962, d'Alain Dewerpe, 2006.

2012 : commémoration nationale en hommage à toutes les victimes de la guerre

Algérie 1962 : une histoire populaire, de Malika Rahal, 2022.

Les ratonnades d'Alger, de Sylvie Thénault, 2022.
(Des ouvrages d'historiens qui jettent un nouveau regard sur la guerre d'Algérie et ses violences).

Les mémoires de la guerre d'Algérie en Algérie

1^{er} novembre 1954 : « Toussaint Rouge », début de la guerre d'Algérie.

1962-milieu des années 1970 : une célébration de l'indépendance

Peuple en marche, de Ahmed Rachedi, 1963.
Une si jeune paix, de Jacques Charby, 1965.
Décembre, de Hamina, de Mohammed Lakhdar-Hamina, 1973.
(Films qui célèbrent les combattants de l'indépendance algérienne).

Du milieu des années 1970 aux années 2000 : entre glorification de la guerre et confiscation de la mémoire par le FLN

Aux origines du FLN. Le populisme révolutionnaire en Algérie, de Mohammed Harbi, 1975.
Le FLN, mirage et réalité, de Mohammed Harbi, 1980.
Histoire du nationalisme algérien, de Mahfoud Kaddache, 1980.
(Trois ouvrages critiques sur la confiscation de la mémoire par le FLN).

Amar Laskri, *Les Portes du Silence*, 1987
(Un film soulignant l'héroïsme des combattants algériens).

Depuis les années 2000 : repenser la guerre d'Algérie

Ce que le jour doit à la nuit, de Yasmina Khadra, 2008.
(Un roman situé en Algérie entre 1930 et 1962).

Loubia Hamra, de Narimane Mari, 2013.
(Un documentaire qui retrace la guerre d'Algérie vécue par des enfants d'Alger en 2013).

Lettre d'historiens algériens au gouvernement pour le libre accès aux archives algériennes sur la guerre d'Algérie, 2021.

2006 : demande d'excuses officielles de la part du président Bouteflika à la France.

2021 : Rapport Stora sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie.

- les productions culturelles
- les travaux d'historien
- la reconnaissance de l'État

MAURICE AUDIN, LE CRIME D'ÉTAT RECONNU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité



2018

Thème 2: Histoire et mémoires

Introduction: Histoire et mémoires, histoire et justice

- I. Les notions d'histoire, de mémoire
- II. Caractériser les crimes de grande échelle
- III. Histoire, mémoire et justice

Axe 1: Histoire et mémoires des conflits

- I. Un débat historique: les origines de la 1ere GM
- II. Mémoires et histoire d'un conflit: la guerre d'Algérie
- III. Histoire et mémoires des conflits

Axe 2: Histoire, mémoire et justice

- I. Des crimes hors du commun
- II. Des tribunaux d'exception pour des crimes d'exception
- III. Justice, histoire et mémoires après les crimes de masse

Objet conclusif: Le génocide des Juifs et Tsiganes

- I. Juger les crimes nazis après Nuremberg
- II. Lieux de mémoire des génocides des Juifs et Tsiganes
- III. Le génocide à travers la culture

III. Histoire et mémoires des conflits

III. Histoire et mémoires des conflits

- A. Au cours du conflit, une histoire manipulée
- B. La construction de l'histoire sur des mémoires divisées
- C. Le temps de la vérité et de l'apaisement

Thème 2: Histoire et mémoires

A. Au cours du conflit, une histoire manipulée



Hark! Hark! The Dogs Do Bark! his poster was originally produced in Britain, but was copied and reproduced in Germany as an example of British propaganda

Thème 2: Histoire et mémoires

A. Au cours du conflit, une histoire manipulée

Le Petit Journal

ADMINISTRATION

61, RUE LAFAYETTE, 61

5 CENT.

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

5 CENT.

ABONNEMENTS

Les manuscrits ne sont pas rendus

On s'abonne sans frais
dans tous les bureaux de poste

1737
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 1914

PARIS
SEINE ET SEINE-ET-OISE. 2 fr. 50
DEPARTEMENTS. 2 fr. 50
ÉTRANGER 2 fr. 50



SUS AU MONSTRE !

nal. Supplément du dimanche, 20 septembre 1914



14 18
CENTENAIRE

Nécropole nationale de Douaumont 29 mai
2016. La Chancelière fédérale d'Allemagne
Angela MERKEL et le président de la
République François HOLLANDE